

Paul Juste-Montlouis

Les vacances érotiques de Solange

Première partie : Petite mise en jambe

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Paul Juste-Montlouis de l'auteur

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet Ebook.

UNE PUBLICITÉ MENSONGÈRE OU PROMETTEUSE – PREMIER CONTACT

Je m'appelle Solange, ma vie était jusqu'à ces derniers mois tout à fait banale voire routinière. Je suis secrétaire médicale, divorcée, sans enfant, je suis une femme libre si l'on peut dire. Je mesure un mètre soixante-dix centimètres pour un poids de soixante-deux kilogrammes. J'ai quelques petites rondeurs à des endroits que les hommes apprécient. Je suis une jolie brune aux yeux noisette. Je vis en proche banlieue parisienne. J'ai quelques amis de longue date, de vagues connaissances pour une durée éphémère et un amant régulier, Vincent. Il est commercial, marié et peut parfois se libérer, environ deux nuits par mois. Tout ceci ne suffit plus à me contenter, il me faut autre chose, je ne sais pas encore exactement quoi, mais je sens que je perds mon temps. Après de multiples recherches de nouvelles relations sur le net qui aboutirent à quelques plans douteux mais qui ne conduisirent à rien de bien intéressant, je tombai par hasard le mardi huit janvier deux mille neuf en soirée sur une annonce à caractère commercial qui attira mon attention dès la première lecture :

**MAÎTRESSE PARTICULIEREMENT SEVERE ET
EXIGENTE AIDEE DE SON EQUIPE MOTIVEE**

ORGANISE VOS PROCHAINES VACANCES. VOTRE LIEU DE VILLEGIATURE AURA POUR DOUX NOM « A LA BOURGEOISE TOURMENTEE ». DEPART PARIS OU LYON LE VENDREDI SOIR RETOUR PARIS OU LYON LE SAMEDI SUIVANT. DEUX MILLE EUROS TOUT COMPRIS, TRANSPORT, LOGEMENT, NOURRITURE, NOMBREUSES ACTIVITEES NON PAS PROPOSEES MAIS IMPOSEES. RESERVATION POSSIBLE UNIQUEMENT POUR UNE FEMME SEULE ET EXCLUSIVEMENT APRES LA REUSSITE AUX DEUX EPREUVES D'EVALUATION. POUR LA PREMIERE EPREUVE VOUS AVEZ LE DROIT A DEUX TENTATIVES PAR ANNEE CIVILE. POUR LA DEUXIEME EPREUVE VOUS N'AVEZ LE DROIT QU'A UNE TENTATIVE PAR ANNEE CIVILE.

L'annonce était suivie des consignes suivantes : Pour prendre contact et espérer une éventuelle réponse, il vous faudra envoyer une lettre simple (non recommandée et non suivie) de motivation manuscrite particulièrement bien rédigée et sans faute d'orthographe à la société EUROLOISIRS à l'attention de Madame la Directrice. Le temps de Madame la Directrice étant extrêmement précieux vous joindrez un chèque de vingt euros à l'ordre de la société EUROLOISIRS pour couvrir les frais de création de votre dossier de préinscription ainsi qu'un numéro de téléphone fixe où Madame la Directrice pourra vous contacter de vingt heures à vingt-deux heures et ceci m'importe quel jour à partir de l'envoi de la lettre de motivation accompagnée du chèque de vingt euros. Madame la Directrice ne procédera qu'à un seul appel téléphonique à votre attention et n'attendra que le temps de cinq sonneries. Vous devrez avoir à côté de votre téléphone un cahier et un

stylo à bille noir afin que Madame la Directrice puisse vous dicter ses instructions. A partir de maintenant vous laisserez pousser vos cheveux afin de pouvoir les attacher en queue de cheval quand Madame la Directrice vous le demandera. Il vous est strictement interdit de vous faire couper les cheveux dans un salon de coiffure ou de les couper par vous même. De plus vous joindrez à votre lettre les trois photographies suivantes de vous dans une de vos tenues de travail ou dans une tenue que vous portez habituellement si vous ne travaillez pas :

- Votre visage de face,
- Votre visage de profil,
- Vous debout.

Après les instructions figuraient le numéro siren de la société EUROLOISIRS et son adresse. Je m'habillai avec la tenue que je porterais le lendemain au cabinet médical : Soutien-gorge et culotte rouges, collant marron foncé opaque, chemisier vert court, jupe à carreaux verte et courte mais non vulgaire ainsi que mes escarpins noirs à talons hauts, à brides et à bouts ronds. Je disposais d'un appareil photographique numérique doté d'un retardateur et d'un pied, je pris donc sans tarder trois photographies de moi dans ma cuisine, l'une de mon visage de face, l'autre de mon visage de profil et la dernière de moi debout.

J'ai senti immédiatement, je ne sais pas exactement pour quelle raison, que je devais tenter ma chance. Je devais m'atteler à la rédaction d'une lettre de motivation et tout au plus si je n'étais pas retenue, j'aurais perdu vingt euros. Mais les vingt euros n'étaient déjà plus la question, la lecture de cette annonce m'avait déjà procuré du plaisir pour plus de vingt euros, ma petite culotte était littéralement trempée. Je me mis immédiatement à rédiger un brouillon, je savais que je n'aurais qu'une seule chance, il fallait

prendre cette fameuse Directrice dans mon filet, l'obliger à finir la lecture de ma lettre puis l'inciter à me contacter. Je rédigeai dès cette première nuit cinq lettres de motivation, toutes bien tournées, sans faute d'orthographe mais aucune ne serait susceptible selon moi de me permettre de capturer l'attention de Madame la Directrice. Je ne voyais pas le temps passer, à cinq heures du matin je n'avais pas encore fermé l'œil de la nuit. Je pris une douche et me préparai pour ma journée de travail. Cette garce de Directrice était diablement efficace, je ne la connaissais pas encore, je ne l'entendrais et ne la verrais peut-être jamais et elle m'avait déjà fait passer une nuit blanche ! Autant vous dire que ma journée de travail le lendemain de la lecture de cette annonce fût des plus ternes, je n'avais plus qu'une hâte, regagner mon domicile et rédiger cette fichue lettre de motivation. Après un repas rapide, je commençai cette redoutable lettre de motivation. Je décidai rapidement les grandes lignes qui devaient guider la rédaction de ma lettre de motivation : jouer franc jeu avec Madame la Directrice et ne pas tourner autour du pot, en effet l'annonce précisait que son temps était précieux ; décrire ma vie actuelle à Madame la Directrice et mon désir de connaître de nouvelles sensations, de nouvelles contraintes, de nouvelles situations ; faire comprendre à Madame la Directrice qui semble assez vénale mais sans la vexer que je serais prête à tous les sacrifices dans la limite de mes moyens financiers pour participer à un séjour organisé par ses soins à l'occasion de mes prochaines vacances ; indiquer à Madame la Directrice qu'elle pourrait librement choisir la date de mes épreuves et de mon séjour. Après plusieurs projets qui me tinrent en éveil jusqu'au bout de la nuit, la lettre suivante fût achevée peu avant l'aube :

Madame *NOM* Solange

WWWWW

le 9 janvier 2009

ADRESSE

TELEPHONE FIXE

Madame la Directrice,

J'ai rédigé cette lettre avec franchise et concision pour vous présenter mes attentes sans vous faire perdre inutilement votre temps si précieux. Je suis actuellement une femme libre, divorcée depuis un peu plus de trois ans, sans enfant. J'ai un amant régulier, un commercial qui peut se libérer environ deux nuits par mois et quelques relations toujours éphémères. Je suis secrétaire médicale, j'ai gardé de très bonnes relations avec l'agence d'intérim qui m'a fait travailler la première fois dans le cabinet où je suis actuellement employée, cette agence met régulièrement une secrétaire médicale à la disposition du cabinet pendant mes absences. Ceci me permettrait de me libérer à une date à votre convenance pour des épreuves et un séjour éventuel. Je désire vivement connaître de nouvelles expériences sexuelles, de nouvelles sensations, de nouvelles contraintes, de nouveaux défis, de nouvelles situations. En bref je ne veux pas passer à côté de nouvelles possibilités de relancer ma vie qui me semble bien monotone voire routinière. Bien que ne disposant pas d'une situation financière très aisée, je suis capable de tous les efforts nécessaires pour atteindre les buts que je me fixe. L'épargne de la somme indispensable à l'inscription à un séjour éventuel pendant mes prochaines vacances me semble un challenge très intéressant et très motivant.

Dans l'attente de vous entendre, je vous prie de bien vouloir agréer, Madame la Directrice, mes salutations les plus respectueuses.

Solange

J'introduisis la lettre dans une enveloppe ainsi que les trois photographies de moi dans une de mes tenues de secrétaire prises dans ma cuisine. Sur l'enveloppe j'avais préalablement recopié l'adresse de la société EUROLOISIRS et porté la mention « à l'attention de Madame la Directrice ». Après avoir été préparé, le chèque de vingt euros fût joint à la lettre non sans avoir été vérifié deux fois tant pour la rédaction que pour la signature. Le temps de prendre une douche et d'avalier un bon petit déjeuner et je devais déjà quitter mon domicile pour rejoindre le cabinet. Décidément cette Directrice infernale venait de me faire passer une deuxième nuit blanche consécutive, j'allais être dans un bel état au travail ! Je pris cependant le temps de faire un crochet sur mon trajet pour déposer dans une boîte jaune accolée à un bureau de poste la précieuse missive qui m'avait déjà coutée vingt euros et deux nuits blanches. Je priais intérieurement pour qu'elle ne soit pas retardée par une grève des postiers ou pire encore perdue.

Je n'avais pas encore réalisé à ce moment qu'à partir de l'envoi de la lettre de motivation à l'attention de Madame la Directrice je n'aurais plus une soirée à moi. Je pris conscience du problème le lendemain après-midi, le jeudi dix janvier deux mille neuf quand Vincent me contacta par téléphone sur mon lieu de travail. Il me proposait pour le soir même un petit restaurant, un ciné puis une fin de soirée et une nuit romantique chez moi. Je dus inventer, prise au dépourvu, un prétexte des plus stupides et des plus

invraisemblables pour refuser sa proposition et la reporter à plus tard. En effet je voulais être seule chez moi de vingt heures à vingt-deux heures. Je pris conscience à cette occasion que je menais déjà de fait une double vie. Ma vie normale en journée et ma vie sous l'emprise totale de Madame la Directrice de vingt heures à vingt-deux. C'était effectivement le début de l'enfer. Ma tension nerveuse et mon angoisse augmentaient chaque jour à l'approche de vingt heures et ne diminuaient qu'après vingt-deux heures. Je devais être prête et totalement disponible pour noter les instructions de Madame la Directrice dans les moindres détails, y compris ses intonations qui pourraient m'aider dans la réussite aux deux épreuves, j'en étais convaincue. Je devais aussi pendant cet unique entretien téléphonique faire très bonne impression à Madame la Directrice. J'étais aussi persuadée que les épreuves n'étaient qu'un prétexte et qu'elle tenait à choisir habilement les candidates à un séjour à l'aide de sa ruse. Pendant plus de deux mois ma vie devint un véritable enfer. Je n'avais plus aucun contact en dehors de ma vie professionnelle, et j'étais terriblement angoissée chaque soirée pendant la période fatidique.

Un peu plus d'une semaine après l'envoi de ma lettre de motivation, le jeudi dix-sept janvier deux mille neuf, vers vingt heures trente alors que je surfais pour occuper ma soirée, mon téléphone sonna. Dès que j'eus le combiné en main, une voix très sure d'elle m'annonça : « Je suis Madame la Directrice, je dirige l'établissement de dressage "à la bourgeoise tourmentée", ne dis pas un mot Solange et bois mes paroles. A partir de maintenant tes cheveux et tous tes poils m'appartiennent, il t'est strictement interdit de te faire couper les cheveux ou de te raser Solange, y compris la chatte, le cul, et sous les bras. Mets ta tenue de secrétaire et transmets-moi immédiatement par mail un gros plan de des

seins après avoir retiré ton chemisier et ton soutien-gorge ainsi qu'un gros plan de ta chatte après avoir retiré ta jupe, ton collant et ta culotte. Tu as dix minutes pas une seconde de plus.» Après un silence elle termina l'entretien : « Mon adresse mail est : xxxxxxxxxxxx@euroloisirs.com ; attends mes autres instructions sans prendre d'initiatives et sans me contacter. » Je ne disposais que de dix minutes ! Je pris donc rapidement les photographies exigées par Madame la Directrice, je ne voulais pas la décevoir dès ce premier contact et perdre toutes mes chances de participer à un séjour, qui je le sentais serait inoubliable pendant mes vacances. Je lui transmis ensuite par mail les deux photographies quelques secondes avant la fin des dix minutes. Respectant les instructions de Madame la Directrice je ne pris aucune initiative et ne lui adressai aucun mail.

DEUXIÈME CONTACT PLUS MUSCLÉ – PRÉPARATION POUR LA PREMIÈRE ÉPREUVE

Un vendredi soir, le vingt et un mars deux mille neuf, alors que je somnolais tout en étant angoissée le téléphone sonna. Je lus machinalement l'heure sur ma montre : vingt et une heures cinquante-huit et me précipitai pour prendre la communication avant la cinquième sonnerie, en fait j'étais à l'écoute dès la troisième sonnerie. Deux très longues et inquiétantes minutes s'écoulèrent avant que je ne perçoive une respiration, la respiration de Madame la Directrice, j'en étais certaine. Je n'osais rien dire et attendais bêtement. Une voix autoritaire s'exprima ainsi : « As-tu les cheveux assez long pour tresser une natte même petite ou les fixer en queue de cheval Solange ? » Je répondis spontanément : « Oui je peux me faire une petite queue de cheval. » Après un silence la voix continua : « Ce n'est pas la bonne réponse Solange, la bonne réponse était oui je peux me faire une petite queue de cheval Madame la Directrice ; tu mérites une punition Solange. » Après un nouveau silence la voix annonça : « Mets immédiatement la tenue de secrétaire que tu avais sur les photographies que tu m'as envoyées, puis prends sur le champ des photographies

de ton visage de face et de profil et une photographie debout et transmets les moi demain par mail, j'exige de voir ta queue de cheval. » Je mis sans tarder ma tenue de secrétaire et pris trois photographies de moi avec la queue de cheval qui avait poussée depuis ma première lecture de l'annonce. J'annonçai alors à Madame la Directrice que les photographies étaient prises, celle-ci poursuivit : « As-tu un objet pour te punir par exemple un martinet, une matraque, un fouet ou une cravache Solange ? » Cette fois, bien que tendue, je répondis : « Non Madame la Directrice. » La voix poursuivit : « Le ton est plus respectueux Solange, je constate que tu fais de rapides progrès. As-tu un instrument pour te récompenser par exemple un godemiché, un vibromasseur, un bras en silicone destiné à te sodomiser ou des boules de geisha Solange ? » De plus en plus angoissée je répondis cependant : « Non Madame la Directrice. » Après un bref silence et semblant contrariée, la voix demanda : « As-tu des escarpins avec une semelle solide Solange ? » Pour une fois que j'avais ce qui pourrait satisfaire Madame la Directrice et voulant à tout prix lui faire bonne impression je répondis : « Oui j'ai des escarpins ayant une semelle solide Madame la Directrice, ceux que je porte actuellement avec ma tenue de secrétaire. » Elle me demanda alors : « As-tu une grosse carotte, ou une banane ou un épi de maïs ou encore un concombre Solange ? » Effrayée je répondis cependant : « Oui j'ai une banane Madame la Directrice. » La voix rassurée m'indiqua : « Je vais pouvoir te punir à distance pour ton manque de respect envers ta Directrice Solange. Mets-toi par terre dans ta cuisine à quatre pattes en tenue de secrétaire. Prends une photographie. Enlève ta jupe verte à carreaux, ton collant marron et ta culotte rouge et prends une nouvelle photographie. »

Je fis tout ce que Madame la Directrice me demanda et la prévins après avoir pris les photographies. Elle ajouta alors : « Retire tes escarpins ayant une semelle solide et prends une photographie de toi à quatre pattes. Tu vas maintenant te claquer le cul trente fois avec la semelle d'un de tes escarpins, je veux entendre les trente claquements au téléphone. » Je retirai mes escarpins et pris une photographie de moi à quatre pattes. Bien que complètement décontenancée je pris en main un de mes escarpins solides. Je posai alors le téléphone sur une chaise à côté de moi à quatre pattes. Je restai immobile, hésitante, sans rien faire. La voix d'un ton autoritaire et sans appel m'indiqua : « Si tu veux vraiment faire un séjour dans l'établissement "à la bourgeoise tourmentée" tu vas devoir t'administrer immédiatement et de toutes tes forces non pas trente mais cinquante coups d'escarpin Solange, maintenant, je veux les entendre claquer sur ton cul. » Instinctivement je me ressaisis et frappai mon cul violemment de cinquante coups d'escarpin.

A peine avais-je terminé que la voix précisa : « Prends immédiatement une photographie de ton cul rougi à quatre pattes Solange. Quel doux bruit à mes oreilles que ces claquements sur ton cul, tu mérites maintenant une petite récompense Solange. » La voix annonça alors : « Remets tes escarpins et enfonce toi la banane profondément dans la bouche et la gorge, tourne la banane et fais des va-et-vient tu feras ensuite de même dans ton vagin jusqu'à ce que la banane soit terriblement mouillée. Prends une photographie pendant que tu te défonceras le fond de la gorge puis une autre quand tu te défonceras le fond du vagin Solange. Je sais que tu mouilles déjà, après cinquante coups d'escarpin tu dois être mouillée comme une fontaine Solange. » Terrassée mais sous l'influence de cette terrible voix je pris